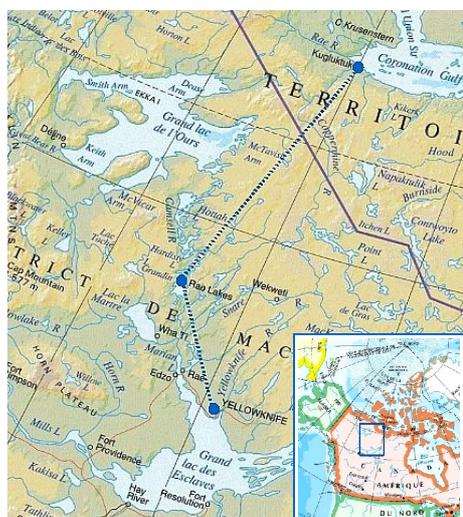


## Les piétons du Grand Nord

1 juin 2010

De la Taïga à la toundra, la traversée des Barren Grounds



Le Grand Nord : des Territoires du Nord-Ouest au Nunavut  
Une traversée sud-nord des "Terres arides" : les Barren Grounds

60 jours, 800 km à ski et pulka, départ mi-mars 2010.

A la découverte d'une nature grandiose et des peuples autochtones déné et inuinait, cette expédition est librement inspirée des tribulations du marchand de fourrures Samuel Hearne (1745-1792), *le piéton du Grand Nord*.

Au départ de Yellowknife nous nous dirigerons à l'est du Grand lac de l'Ours sur le cercle polaire arctique. Une bifurcation nous mènera ensuite sur la rive de la rivière Coppermine, jusqu'à la mer et le village de Kugluktuk au Nunavut. Nous ferons étape à Gameti (Rae Lakes). Notre progression hivernale à ski et pulka, l'usage de raquettes lorsque le terrain l'imposera, nous permettront de rester en harmonie avec les territoires traversés.

Deux étapes

(i) De Yellowknife à Gameti, 300 km en territoire Déné

(ii) 500 km pour arriver à Kugluktuk (Coppermine) en territoire Inuit.

### Arrivée à Kugluktuk. Après quelques péripéties.

La nouvelle est tombée il y a quelques jours. Selon la NOAA (la météo américaine) le mois d'avril 2010 fût le mois d'avril le plus chaud jamais enregistré. Les piétons du Grand Nord ont pu s'en rendre compte par eux-même au moment de monter sur la toundra. La fonte des neiges et le dégel des lacs et rivières avaient débuté avec plus d'un mois d'avance, compliquant fortement la progression. Jusqu'au blocage complet de l'expédition à 140 km de Kugluktuk alors qu'il restait une dizaine de jours d'expédition. Ces derniers kilomètres de toundra ont été effectués en hélicoptère, le seul moyen sécuritaire disponible dès lors que la glace de certains grands lacs avait commencé à s'ouvrir.

L'aventure s'est finalement bien terminée. Tout le monde est en bonne santé et ramène des souvenirs plein les yeux. En quelques chiffres : 650 km parcourus à ski, à pieds ou en raquettes, 44 montages et démontages du bivouac, 25 litres d'essence brûlés dans les réchauds pour fabriquer 350 litres d'eau chaude, afin d'avalier les 140 kg de nourriture sèche ou lyophilisée.

L'arrivée à Kugluktuk a coïncidé avec les fêtes de printemps, avant la série de vols de retour vers Paris, via une étape à Yellowknife. Aussi ce numéro 19 du Petit Journal est le dernier de la série des piétons du Grand Nord. Vous y trouverez les articles relatant la fin de l'expédition et quelques surprises.

**Merci à tous nos lecteurs pour leur fidélité, nous espérons leur avoir fait partager nos découvertes et notre passion de l'Arctique. La suite lors de la prochaine aventure !**

### Sur le Grand Lac de l'Ours. A pieds...

Lieu symbole de notre expédition, le Grand Lac de l'Ours, traversé par le cercle polaire arctique, sépare la taïga du sud de la toundra du nord. Lorsque les inuit de Kugluktuk rencontrent les dénés de Gameti, la jonction s'effectue sur le lac. Car chaque peuple ne connaît que la route qui part de son village vers le lac.

En 1968 en traîneau à chiens, il fallait une quinzaine de jours pour relier Kugluktuk à la baie Hornby au nord-est du lac. En motoneige il faut moins d'une journée pour parcourir les 180 km. Mais la piste ancestrale se perd car les chasseurs et pêcheurs ne se déplacent plus aussi loin de chez eux. Le Grand Lac de l'Ours est devenu un no man's land que nous traversons avec émotion, suivant une route indiquée vaguement sur la carte à l'étape de Gameti.

D'îles en îles, du sud au nord, nous découvrons des paysages chaque jour différents. A Echo Bay, la présence de la vieille mine d'uranium abandonnée est révélée par une balise sur un rocher. Parfois une tempête aussi brutale qu'éphémère nous rappelle à l'ordre : nous sommes en Arctique. Un loup solitaire

croise prudemment notre route sur la glace enneigée. Quelques oies isolées nous survolent, appelant leurs congénères à les suivre dans leur migration vers le nord. Le printemps arrive. Trop vite.

PH



Arrivée sur le Grand Lac de l'Ours

Photo PH



Sur le Grand Lac de l'Ours

Photo PH

### Changement climatique ne fait pas bon ménage avec changement de couleur.

En 2060 notre planète aura peut-être une augmentation moyenne de température de 2°C par rapport à 1750. Tous les animaux qui ont une adaptation physique et comportementale auront-ils le temps d'évoluer ?



Lagopède femelle sur la tundra déneigée

Photo PH

A la limite de la taïga et de la tundra nombreuse est la faune ayant développé une adaptation au climat arctique. Celui qui nous a le plus souvent tenu compagnie (non, non, pas l'ours polaire, lui c'est la banquise, mais on verra qu'il est peut-être en train de prendre une voie d'adaptation rapide...) est le lagopède, ou Ptarmigan comme on le nomme au Canada. L'hiver il devient totalement blanc, possédant ainsi un camouflage parfait avec la neige.



Lagopède mâle

Photo PH

Cette mue n'étant pas uniquement liée à la température (longueur des jours, changement d'alimentation...), la fonte

précoce de la neige dans la toundra risque de changer ce point fort de mimétisme en un point faible. Un point blanc au milieu d'un paysage noir risque de devenir une cible facile pour le renard ou le loup...

Yann C

### L'Ours Grolar en voie d'apparition !

La nouvelle espèce d'ours hybride née du croisement entre un Grizzly et un ours polaire en est à sa deuxième génération selon News North, le principal journal anglophone des Territoires du Nord-Ouest. Son appellation anglaise commune de Grolar Bear (qui est la contraction de Grizzly et de Polar Bear) serait elle le fruit de l'imagination d'un facétieux francophone ?

### Dégel précoce dans la toundra.

Depuis quelques jours déjà nous avons un pressentiment. La température est bien trop élevée, y compris la nuit. Nos craintes se confirment en approchant de la baie Hornby qui ouvre la piste ancestrale vers Kugluktuk à travers la toundra.. Le dégel a débuté et la neige fond à vue d'œil. La toundra est brune parsemée de taches blanches.



Sortie du Grand Lac de l'Ours et la baie Hornby au fond

Photo Céline E

Nous faisons un pari : le Grand lac de l'Ours est à 150 m d'altitude et la piste traditionnelle reste aux alentours de 300m. Tandis que tout autour les collines et les plateaux grimpent plus haut en restant accessibles. Et de loin on distingue du blanc à leur sommet...

L'espoir que les vallées du nord seront plus enneigées nous anime. L'ascension des collines s'avère difficile, avec nos skis arrimés sur les pulkas. Au moins nous avons le plaisir de manger quelques myrtilles de l'an dernier conservées par le gel. Vers 500 m d'altitude nous trouvons une neige qui nous permet de reprendre confiance.

Pendant 3 jours.



Bivouac sur la toundra, altitude 300 m

Photo Céline E

Arrivés en vue du lac Le Roux, nos observations nous enlèvent tout espoir d'atteindre Kugluktuk à pieds. Les vallées sont brunes, les lacs et les rivières parsemés de trous d'eau. Avec plus d'un mois d'avance nous diront les chasseurs inuit de Kugluktuk finalement rejoint en hélicoptère. Le survol de la toundra en plein dégel nous offre alors une fantastique fin de l'aventure commencée deux mois plus tôt.

PH



Bivouac sur la toundra, altitude 550 m

Photo PH

### La récupération...vue de la Base Arrière !

22 avril. Les nouvelles du front marquent une certaine inquiétude. Je préviens Allen Niptanatiak et Collin Adjun au bureau des Ressources Naturelles de Kugluktuk.

25 avril. On envisage une récupération par trois motoneiges dans quelques jours. Les chasseurs sont septiques sur l'état du terrain. Dans la soirée, Allen confirme que les motoneiges ne pourront plus passer.

26 avril. Pascal annonce qu'ils sont définitivement bloqués à 140 km du but. Dans la vallée devant eux la toundra est entièrement déneigée.



Allen (à droite) dans son bureau avec Yann et Pascal

Photo DS

27 avril au matin. Allen a renoncé à utiliser les véhicules tout terrain Argo. La seule solution est l'hélicoptère. Les Piétons sont bloqués à 10 km au sud de la frontière du Nunavut ! La récupération ne peut être organisée que par les RCMP de Yellowknife. Réunions et allez-retours au téléphone entre Pascal, moi, les RCMP de Yellowknife et ceux de Kugluktuk. Il n'y a pas d'hélicoptère dans les communautés proches. Le verdict tombe: l'hélicoptère partira de Norman Wells, 400km à l'ouest. Ils récupéreront les trois piétons. Pour les déposer à Norman Wells. Bien loin du but de l'expédition. Et pire: sans le matériel qui devra être abandonné sur place.

27 avril, 22heures. Je cherche une alternative. En accord avec Bruce, le RCMP de Yellowknife, je contacte une compagnie d'hélicoptère à Yellowknife au milieu de la nuit. Je transmets les coordonnées précises du camp.

28 avril, midi: l'hélicoptère récupère les trois piétons. Les pulka sont arrimées sur les patins de l'hélicoptère. Tout ce joli monde arrive à l'aéroport de Kugluktuk à 14 heures. Allen et Don le RCMP sont là avec les pick-up.

Je respire enfin.

DS

### Vous avez dit Kugluktuk ?

Kugluktuk : là où il y a des rapides. A l'embouchure de la rivière Coppermine, sur le rivage du Golfe du Couronnement, Kugluktuk est l'un des quatre Hameaux du Kitikmeot, à l'ouest du Nunavut. Curieusement, « hameau » est le terme français consacré pour désigner l'entité administrative de la commune. Il y a 60 ans à peine, il n'y avait ici qu'une mission, un magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et 7 familles vivant sous des tentes ! Au dernier recensement de 2006, on comptait 1302 âmes, Inuit à 91%. Ou plutôt Inuinait, car le continuum Inuit s'étend de l'Alaska à la côte Est du Groenland ! On y parle le plus souvent l'anglais, mais le gouvernement du Nunavut et le Hameau ont mis en œuvre une politique dynamique de réintroduction dès l'école primaire de la langue autochtone, l'inuinnaqtun.



En l'absence d'eau courante, le camion ravitailleur du hameau vient remplir la citerne de la maison régulièrement.

Photo DS

On ne vient ici que par avion. Au mois d'août, lorsque le fleuve Mackenzie et la banquise ont enfin cédé, une barge transporte les marchandises lourdes depuis Yellowknife. Alors, tout s'organise pour ne compter que sur soi : centre de santé, maison de retraite, deux magasins ravitaillés abondamment par avion, administrations et deux associations vitales pour l'organisation de la vie de la commune : Hunters and Trappers Organisation et Kitikmeot Inuit Association. Et bien sûr les églises anglicane, catholique et pentecôtiste. Deux belles écoles primaire et secondaire accueillent les enfants, car ici 52% de la population a moins de 25 ans. Les familles comptent facilement 5 ou 6 enfants, tout ce petit monde s'entassant joyeusement dans les deux chambres des maisons de bois. Mais il faut lutter contre l'absentéisme scolaire, et le couvre feu sonne chaque soir de semaine à 22h30. Il est si tentant de jouer à faire des glissades sur la neige alors que la lumière est encore si belle à minuit !

DS



Transports scolaires !

Photo PH

## Pour des lendemains meilleurs

Bobby Kakolak est presque en transe. Le tambour inuit pèse lourdement dans sa main sous l'impulsion du maillet. Vendredi après midi : c'est jour de réunion des aînés. Les plus anciens, sous les portraits de leurs encore plus anciens, prennent le thé, la banique, le bouillon de tête de caribou si reconstituant. Les aînés plus jeunes se saisissent du tambour et les chants « ayaya » sont bientôt repris par l'assemblée. Puis les enfants arrivent, même les tous petits de la crèche.



Bobby kakolak, danseur au tambour des "Brighter futures"

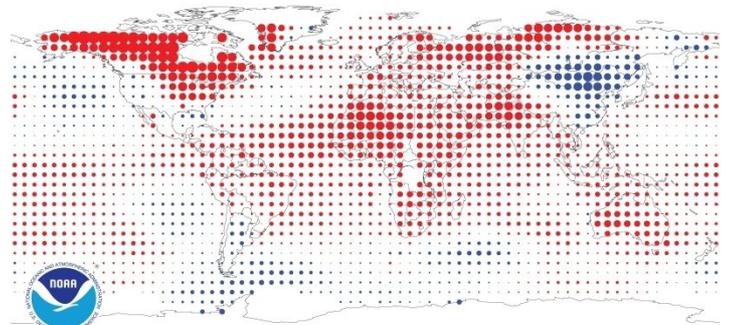
Photo PH

Car ici, les aînés jouent leur rôle de passeurs de savoir. Chants, histoires de chasse, fabrication des outils, couture des parkas, kamiks et moufles : les jeunes générations reçoivent ainsi le savoir traditionnel qui est aussi enseigné à l'école. Le programme s'appelle « brighter futures »...

## Les températures du mois d'avril.

Dans son bulletin mensuel, la NOAA annonce que le mois d'avril 2010 a été le plus chaud jamais enregistré. La carte des anomalies de température (c'est à dire l'écart positif ou négatif par rapport aux normales) montre le point chaud sur l'arctique canadien, supérieur de 5°C en moyenne dans la zone de l'expédition. Ces températures ont engendré un dégel précoce, avec plus d'un mois d'avance selon les habitants de Kugluktuk. Même si la météo du mois de mai semble être redevenue plus habituelle, la fonte de la neige sur la toundra reste irréversible à cette période de l'année.

PH



Anomalies de température en °C du mois d'avril 2010, suivant une base de donnée 1971 - 2000. Crédit NOAA.

## Bloody Falls

A quelques 15 km en amont de Kugluktuk, la rivière Coppermine se resserre en rapides connus sous le nom terrifiant de « Bloody Falls ». Dans son Journal de Voyage, Samuel Hearne nous livre le récit du massacre d'un groupe d'inuit par ses guides chipewyan. En cette fin de dix-huitième siècle, il était de bon ton dans la société anglaise de donner une certaine emphase à ces récits de « sauvages », et cet épisode devint emblématique jusqu'à une époque récente.

Les Bloody Falls étaient l'ultime objectif des trois Piétons... si ce maudit printemps précoce ne les avait contraint à s'arrêter quelques 140 km plus au sud.



Les Bloody Falls, vue de l'hélicoptère le 28 avril 2010

Photo PH

Depuis 1996, les environs des Bloody Falls bénéficient du statut de Parc Territorial, et le site du « massacre » est Site Historique National. Décidé par les autorités gouvernementales des Territoires du Nord-Ouest, ce statut devait célébrer la « découverte » de Samuel Hearne. Mais les recherches archéologiques ont montré que ce territoire était fréquenté aussi bien par les inuit que par les dénés depuis 3500 ans.

Encore aujourd'hui c'est avant tout un lieu de pêche et de chasse très réputé et fréquenté, comme l'atteste le toponyme inuit Onoagahivik : l'endroit où on reste toute la nuit. Alors, il ne faut pas s'étonner que la population de Kugluktuk se soit montrée si réticente à la création du Parc...

DS

Vous êtes nombreux à nous avoir manifesté votre enthousiasme pour nos projets. Votre soutien nous reste précieux, pour cette expédition et pour toutes celles qui suivront.

**TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR NOTRE SITE ET VIA NOTRE CONTACT**

Internet : [www.diagonale-groenland.asso.fr](http://www.diagonale-groenland.asso.fr)

Courriel : [contact@diagonale-groenland.asso.fr](mailto:contact@diagonale-groenland.asso.fr)